

Extrait d'un entretien entre
le site internet d'information **Atlantico.fr** et
Pierre Rondeau, professeur d'économie et de management à la Sports
Management School

**Quand la science du penalty permet de comprendre la nullité des politiques
économiques françaises**

Statistiquement, 83 % des penalty sont tirés sur les côtés. Pourtant, ce n'est pas sur les côtés qu'il faudrait tirer, mais bien au centre. Le goal ne reste en effet que 2 % du temps au milieu de la cage. Ce qui empêche les tireurs de tirer au centre : la pression sociale. Eh bien en économie, c'est pareil.

Atlantico : Dans leur dernier ouvrage, *Think like a freak*, Levitt et Dubner font le parallèle entre la science des penalties et les décisions économiques prises par les gouvernements, et ont fini par démontrer que, comme pour les penalties, l'économie manque d'innovation de peur de froisser l'opinion publique. Comment les deux écrivains en sont-ils venus à une telle conclusion ? Quel rapprochement peut-on faire entre science des penalties et économie ?

Pierre Rondeau : Les outils de la science économique nous permettent d'appréhender le football sous un nouvel angle, de rationaliser les actions et de déterminer les meilleures stratégies possibles. Levitt et Dubner ont ainsi étudié des milliers de séance de penalties et ont constaté une faille dans l'esprit du footballeur : dans 98 % des cas, le gardien plonge, quoiqu'il arrive, à gauche ou à droite.

Il reste donc au centre dans 2 % des cas. Logiquement, le tireur devrait, afin de maximiser ses chances de marquer, placer la balle plein centre, puisque le gardien s'écarte dans 98 cas sur 100. Or, seulement 17 % des tirs sont frappés au centre.

Cela s'explique par la pression populaire, les sportifs ont peur d'être vilipendés s'ils manquent leur penalty et si surtout ils ne respectent pas la règle tacite, "tirer sur le côté". Si un joueur manque son tir, il ne sera pas blâmé si c'est le gardien qui l'a arrêté par un beau plongeon sur le côté. On applaudira plus le talent du gardien que l'échec de l'attaquant. Mais si le joueur se loupe en tirant plein centre, si par un malheureux hasard, le gardien l'arrête, c'est lui qui sera critiqué et moqué.

Le tireur préférera toujours faire croire qu'il a tenté quelque chose, en tirant sur le côté, qu'il a fait bouger le gardien, plutôt que de viser le centre du but.

Levitt et Dubner utilise cette réalité pour l'appliquer à l'économie : les individus ont peur de froisser l'opinion publique, peur du regard des autres et peur de l'innovation. **Les tireurs de penalty, malgré les chiffres statistiques, dédaignent l'innovation mathématique et subissent la pression populaire.**

En économie, c'est la même chose. Certains continuent d'appliquer des théories que la réalité historique a infirmé, continuent d'utiliser des méthodes empiriquement fausses et continuent de croire en des hypothèses erronées.

Atlantico : Appliqué à l'économie, que signifierait précisément tirer droit au but ?

Pierre Rondeau : Ici, tirer droit au but reviendrait à appliquer des concepts novateurs que la théorie a confirmé, que la science a prouvé et qui peuvent maximiser l'utilité collective : le but dans le match de foot, la croissance et l'emploi dans la réalité.

En football, Levitt et Dubner ont montré que tirer droit au but optimise les chances de marquer, pourtant les joueurs tirent sur les côtés, par un biais idéologique et humain. En économie, c'est comme si la science nous disait que nos politiques publiques sont mauvaises mais parce qu'elles correspondent à une certaine conception, une certaine idéologie, on continue à les appliquer.

La rigueur et l'austérité ont été des politiques appliquées et acceptées pendant longtemps, or les économistes du FMI ont démontré, chiffre à l'appui, que ces choix contraignaient au contraire la croissance. Mais, des pays continuent à maintenir la rigueur et à s'empêcher toute relance économique.

Tirer droit devant vous dit-on, pourtant nous continuons à viser les côtés.

Lire plus sur <http://www.atlantico.fr/decryptage/quand-science-penalty-permet-comprendre-nullite-politiques-economiques-francaises-pierre-rondeau-1634311.html>